

XXII<sup>ème</sup> année,  
No 1

Janvier  
1919

Adveniat Regnum

Unum Eucharisticum



# LE PETIT MESSAGER

## DU TRÈS SAINT SACREMENT

PUBLICATION MENSUELLE DES  
RR. PP. du TRÈS SAINT SACREMENT

368 Avenue Mont-Royal Est.

MONTREAL,

CANADA.



Abonnement par année: Canada, 50 sous. États-Unis, 60 sous.

## But de notre revue et avantages spirituels

**BUT.** — Promouvoir le culte de l'Eucharistie, former des apôtres de Notre Seigneur Jésus-Christ et porter la bonne parole au sein de nos foyers catholiques.

### AVANTAGES SPIRITUELS

1<sup>o</sup> 417 Messes célébrées chaque année aux intentions de nos abonnés vivants ou défunts; soit une Messe chaque jour et une Messe chaque semaine.

2<sup>o</sup> Nos abonnés ont part après leur mort à un service solennel célébré chaque année, à perpétuité, dans le cours de novembre.

3<sup>o</sup> Ils ont le mérite de soutenir l'œuvre de l'Exposition perpétuelle du T. S. Sacrement dans notre sanctuaire.

### RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES, DÉFUNTS, CHANGEMENTS D'ADRESSES, ACTIONS DE GRACES

Ces inscriptions nouvelles nous demandant un travail supplémentaire de composition, nous prions nos abonnés de joindre cinq sous pour ces modifications ou une offrande à leur gré.

---

## CALENDRIER EUCHARISTIQUE

### POUR 1919

Nos nombreux et pieux lecteurs apprendront avec plaisir que nous venons de faire droit à un de leurs désirs maintes fois exprimés, en éditant à leur intention un CALENDRIER EUCHARISTIQUE. Il est en tous points semblable à celui qui nous venait de France avant la guerre et qui était si goûté de nos bonnes familles canadiennes. Le chaleureux accueil qui lui a été fait partout dans le passé nous est un sûr garant du succès qui attend la nouvelle édition de ce calendrier eucharistique.

Chaque feuillet contient, outre l'indication de la fête du jour, une parole ou pensée pieuse extraite des œuvres du Vénérable Père Eymard et de nature à alimenter la foi et l'amour envers le Très Saint Sacrement.

Le calendrier se vend...., expédié franco à domicile.

l'unité 30 sous franco 35 sous

la doz. \$3.00 franco \$3.25

### BLOCS

l'unité 20 sous. la doz. \$2.00

LE PETIT MESSAGER  
DU  
TRES SAINT SACREMENT

XXIIIe année No 1. Montréal, Janvier 1919

Souhais à nos chers lecteurs

Humble revue eucharistique,  
De votre accueil si sympathique  
Je mérite peu les faveurs.  
*Je vous fais lire dans mes pages*  
*Jésus que montrent mes images.*  
C'est Lui, Lui seul qu'il faut chercher,  
Lui, Jésus, lui-même en personne;  
Le prêtre à l'autel vous le donne:  
Moi, je ne fais que le prêcher.  
*En ce nouvel an, je vous souhaite*  
*La joie en vos communions,*  
Et dans la céleste Sion  
Bonne place un jour, belle fête!  
J'espère toujours vous servir  
Gravures de choix, conseils sages,  
Afin qu'aux éternelles plages  
Tous je vous aide à parvenir.  
Jésus-Hostie, en ta clémence,  
Bénis mes lecteurs, Souviens-toi  
De bénir le Pontife-Roi,  
Sans oublier la pauvre France.  
Couronne un jour notre espérance,  
Au Canada garde sa foi!

LE PETIT MESSAGER DU T. S. SACREMENT.



**Naissance de Jésus**



### PENSÉE DOMINANTE

---

Nous avons vu son étoile et nous sommes  
venus l'adorer



NE à une les étoiles sont apparues dans le ciel profond et elles brillent toutes maintenant comme des lueurs du Paradis.

A quoi font songer les étoiles dans le firmament ? A la grandeur, à la toute-puissance de Dieu qui a semé les merveilles dans l'uni-

vers :

Ces chœurs étincelants que ton doigt seul conduit,  
Cet astre qui paraît, cet astre qui s'enfuit,  
Ces flots d'or, d'azur, de lumière,  
Ces mondes nébuleux que l'œil ne compte pas,  
O mon Dieu, c'est la poussière qui s'élève sous tes pas.

Là-bas, une étoile belle entre toutes les étoiles tremble  
à l'horizon et ses feux ont des reflets bleus comme ceux  
d'un diamant.

A quoi fait songer l'étoile qui resplendit plus que  
toutes les autres ?

N'est-elle pas comme le souvenir de l'astre merveilleux  
qui conduit les voyageurs de l'Orient vers le tout

petit enfant de la Judée, vers le Créateur devenu créature, vers Jésus, splendeur du Père et fils de la Vierge ?...

O mon Dieu, que sont les merveilles de votre création, à côté des merveilles de votre amour pour nos âmes ! Vous avez fait paraître une étoile afin de dévoiler Jésus-Enfant : au milieu de nos ténèbres, donnez-nous aussi une divine lumière qui nous conduise du visible à l'invisible, du créé à l'incréd. Que ce monde matériel devienne pour nous l'image du monde spirituel et que l'univers soit animé du souffle vivant de votre parole, de votre Verbe !

Les étoiles brillent dans le ciel profond et le regard se perd à scruter ces légions d'astres qui veillent pour la gloire de Dieu.

A quoi font songer les étoiles sans nombre dans le firmament ?

Ces innombrables lueurs qui resplendissent dans le sanctuaire de la création me parlent encore d'autres lueurs, innombrables aussi, qui brillent séparément dans un sanctuaire plus intime . . .

Devant vos tabernacles, ô Jésus, j'ai vu la frêle lumière qui me montre votre abaissement et votre amour....

Mon Dieu ! plus que vos astres étincelants j'aime cette toute petite étoile du tabernacle... Dans sa clarté, tous vos plus beaux chefs-d'œuvre sont surpassés, car elle me dit : Jésus est là.

Et elle me fait songer encore, l'étoile du tabernacle, que Jésus demande pour veiller auprès de lui des âmes qui soient pureté, foi et amour, des âmes dont le passage en ce monde puisse révéler l'Eucharistie.—Même sans paroles, n'annoncent-ils pas Dieu, ceux qui voient Dieu ? Les âmes pures rayonnent de cette beauté du Christ qu'elles entrevoient ; elles sont devant lui comme une lumière qui vient de sa lumière.—Elles veillent sans

cesse "afin que le Maître ne soit jamais seul", et leur vie toute sainte et sanctifiante parle de ce Maître adoré.

O Jésus, devant vos tabernacles, j'ai vu quelquefois des lumières ardentes... et je pensais à ces âmes saintes. Mais quelquefois aussi, dans une église déserte, à peine devine-t-on au milieu du sanctuaire une lampe tremblante. Hélas! peut-être sommes-nous trop bien représentés devant vous par cette pauvre lampe qui menace de s'éteindre... Vous nous avez comblés de vos grâces eucharistiques et cependant nous savons si peu et si mal révéler votre présence cachée!—Seigneur, que notre lumière soit renouvelée par vous! Alimenter-nous de foi, de détachement et d'amour, et nous resplendirons devant vous, et nous guiderons vers vous d'autres âmes qui se meurent de ne pas vous connaître.

Maître bien-aimé! que tous ceux auxquels vous avez révélé votre amour, sachent répondre à cette charité infinie en vous faisant tous les jours un paradis de leur cœur. Ils vivront ainsi sans cesse devant vous et, comme l'étoile du tabernacle, ils vous annonceront à leurs frères.

.....

Les étoiles brillent toutes ensemble dans le ciel du bon Dieu.

Ceux qui auront de tout leur cœur annoncé Jésus sur la terre, brilleront comme les étoiles dans le firmament.

S. S. S.

---

### L'ÉDITION DE LUXE DU "PETIT MESSENGER" EST SUPPRIMÉE

Vu le petit nombre d'abonnés à l'édition de luxe du "Petit Messenger", il n'y aura plus, à partir de janvier prochain, qu'une seule édition et le prix de l'abonnement sera de 50 sous pour le Canada et de 60 sous pour les États-Unis.

## NOUS N'AVONS PAS LE TEMPS!

**C**N vieillard résidait dans un hospice. Rien, sans doute, ne lui manquait de ce qui était matériellement nécessaire; mais quelque chose manquait à son cœur: *sa famille l'abandonnait.*

Un jour, la Sœur le surprit tout en larmes, tenant à la main la photographie d'un de ses enfants.

—Vous pleurez! lui dit-elle.

Et lui, avec un accent douloureux: *Ils ne viennent plus me voir!* murmura-t-il; et, tout à coup, comprenant qu'il venait d'exprimer un reproche, il ajouta avec un sourire bien triste: *Ils n'ont pas le temps!*

Pauvre père, qu'elle cachait de douleur cette parole d'excuse! Ils ont le temps de s'amuser; et pour leur vieux père, *ils n'ont pas un quart d'heure par semaine!*

O Jésus, n'est-elle pas souvent sortie de votre Cœur cette parole d'excuse: *Ils n'ont pas le temps!* quand les anges, qui restent avec vous autour de votre Tabernacle, s'étonnaient de notre indifférence?

*Nous n'avons pas le temps!*

C'est bien l'excuse que nous apportons pour nous disculper de l'abandon dans lequel nous laissons Jésus-Christ. Est-elle vraie cette parole?

*Nous n'avons pas le temps!*

Et si, le long du chemin qui mène à notre travail ou même à nos plaisirs, nous rencontrons un ami, nous nous arrêtons pour lui tendre la main et lui dire une bonne parole, et nous ne regrettons pas les quelques minutes que nous lui avons consacrées.

Jésus n'est-il pas notre ami? un ami sûr, un ami vrai, un ami constant? Et nous passons devant sa porte

ouverte, et nous voyons quelquefois la petite lampe qui nous dit: *Il est là; Il serait heureux de recevoir un bonjour...* Et nous passons indifférents!...

\*  
\* \*

*Nous n'avons pas le temps!*

Et si, le long du chemin, nous rencontrons *une personne qui puisse nous être utile*, nous nous arrêtons pour causer



de nos affaires, et nous ne regrettons pas le quart d'heure passé avec elle.

Jésus n'est-il pas le conseiller *le plus sage, le plus expert, le plus utile*? Et ne nous donnerait-il pas les lumières que nous demandons aux autres? Oh! que nous sommes peu intelligents et peu avisés! Sans doute, Dieu se sert des hommes pour nous conseiller et nous guider, mais n'est-ce pas Lui qui peut leur inspirer ce qu'ils peuvent nous dire?

\*  
\* \*

Et si, le long du chemin, se présente *un spectacle curieux*, nous nous arrêtons pour le voir; nous nous oublions pendant de longues minutes, et nous continuons, joyeux et contents, notre course interrompue.

O frères bien-aimés! laissez-moi faire un appel à votre cœur en faveur de Jésus dans la sainte Eucharistie.

Si, sur notre route, se présente une église dans laquelle *vit et vous attend Jésus-Hostie*, oh! entrez, entrez; arrêtez-vous quelques secondes au moins; une simple visite d'ami, un serrement de main comme à un ami, un bonjour affectueux comme à un ami.

Non, non, vous ne serez pas en retard!

Non, non, vos affaires n'en souffriront pas!

Entendez-vous le divin Prisonnier du tabernacle vous dire: *Venez à moi vous tous qui êtes affligés, et je vous soulagerai?*



### A MÉDITER AU COMMENCEMENT DE LA NOUVELLE ANNÉE

#### Quelqu'un écrit notre vie

Dieu fait un journal de notre vie; une main divine écrit ce que nous avons fait et ce que nous avons manqué de faire, écrit notre histoire qui nous sera un jour représentée et sera représentée à tout l'univers. Songeons donc à la faire belle. Effaçons, par la pénitence et les bonnes œuvres, ce qui nous y couvrirait de honte.

BOSSUET.



### Héroïsme d'un séminariste

---

**L'**ABBE M... est infirmier dans un régiment de notre voisinage. Une nuit, des soldats travaillant à creuser une tranchée avancée sont surpris par le feu des mitrailleuses allemandes. Morts et blessés se multiplient. Les brancardiers chargés de les recueillir ne suffisent pas à la tâche. On demande des volontaires. Le jeune abbé s'offre aussitôt, malgré les violences du tir, qui rend cette relève des victimes périlleuse pour les sauveteurs.

Il est assez heureux pour ramener dans nos lignes une quinzaine de ses camarades sans recevoir lui-même une égratignure. Mais au moment où il repart une dernière fois pour aller chercher le cadavre d'un commandant, une balle l'atteint et lui casse la jambe. Il tombe à quelques mètres de là. Impossible de faire un mouvement. Impossible de se porter à son secours. Le jour a malheureusement commencé à luire: la moindre silhouette visible attirerait aussitôt dans cette direction une nouvelle avalanche de projectiles ennemis.

De la tranchée voisine, on essaye de reprendre le pauvre enfant en lui jetant une courroie de sac, à laquelle il se cramponne. A deux reprises, la courroie se rompt. Il va donc rester là, à demi-mort, jusqu'à la nuit suivante? Un infirmier se décide à tout risquer.

Il escalade le parapet, bondit jusqu'à son ami. l'em-

poigne à bras le corps, et revient en courant avec son précieux fardeau; les balles l'ont manqué!

Mais cette tranchée n'est qu'ébauchée, très étroite, peu profonde. On y chemine difficilement, courbé et à peine en sûreté. Comment rapporter dans ces conditions un blessé que chaque heurt met à la torture? Il faut se résigner à le traîner par la capote sur le sol. Au bout de quelques mètres, il supplie qu'on l'abandonne là:

—Ne me touchez plus. Vous me faites trop de mal. Laissez-moi.

La Providence m'avait conduit dans cette direction, porteur d'une petite custode où je gardais quelques hosties pour des soldats en tranchées. Apprenant cette détresse d'un jeune confrère, je suis assez heureux pour pouvoir le rejoindre, presque à quatre pattes, et je lui propose de lui donner la sainte Communion:

—Notre-Seigneur lui-même vient vous visiter et vous encourager. Mettez-le dans votre cœur: vous serez plus fort pour souffrir.

Il se recueille un instant. Je m'allonge près de lui, et dans ce pauvre trou qui peut à peine tous deux nous abriter, le grand mystère d'amour s'accomplit, pendant qu'au-dessus de nos têtes passent encore quelques balles allemandes.

Le douloureux trajet s'achève lentement. Il reste une sape dans laquelle plonge le tir des fusils d'en face. On ne la traverse qu'en rampant. Les brancardiers hésitent à s'y engager. Dans un élan de courage qui est presque de l'imprudence, l'un d'eux charge le blessé sur son épaule et se précipite droit devant lui... Quelques sifflements mauvais frôlent nos oreilles. Il est sauvé!

Le retour fut triomphal. Ce séminariste n'avait que des amis dans son régiment. Tous ceux qui se

trouvaient sur son chemin accoururent au devant de lui. C'est une fête de sympathie qui l'accueille. Du haut de son brancard, il répond d'un bon sourire à toutes ces mains qui se tendent affectueusement pour le saluer au passage...

On lui gardera sa jambe. La croix de guerre brillera à sa poitrine. Le jour où il sera prêtre, quel bon infirmier des âmes il fera!

T. de P.

---

### La bénédiction paternelle du premier de l'an autrefois

---

L'aurore ne brillait pas encore, et déjà nos pieux parents étaient à l'église. Pour Dieu, disaient-ils, notre première pensée et notre première visite: c'était une vieille habitude à laquelle, pour rien au monde, ils n'auraient voulu déroger. Ils priaient longtemps et avec ferveur pour eux-mêmes et pour nous; puis, quand ils avaient bien épanché leur âme, ils revenaient vers leurs enfants impatients de les revoir. *Alors commençait une scène touchante, bien connue de toutes nos familles: respectueusement prosternés à leurs pieds, nous leur demandions de nous bénir; et nous sentions comme une grâce céleste descendre en nos cœurs, pendant que leurs mains chéries passaient sur nos têtes.*

Enfants, sachez-le bien, ces anges protecteurs, le père et la mère disparus, rien ici-bas ne saurait les remplacer. Jouissez-en maintenant car votre bonheur ne durera pas toujours.

MGR BRUCHESI, arch. de Montréal.

## PRIÈRE

Saint Tharcisius, glorieux martyr de la foi, pieuse victime de la divine Eucharistie, inspirez-moi l'horreur du péché, le goût de la piété et le désir de la communion; mettez-moi en garde contre



**S. Tharcisius, protomartyr de l'Eucharistie, puisa dans la communion quotidienne la force de mourir pour Jésus.**

l'attrait des plaisirs défendus; préservez-moi des mauvaises compagnies et des conversations légères; éloignez de moi les scandales et les séductions du monde; et assistez-moi à ma dernière heure, afin que, par vos prières, j'obtienne la grâce de voir Dieu et de le glorifier éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

## Les Vertus du Sacré Cœur

### LA FORCE, LE COURAGE

**J**ETONS un coup d'œil dans le monde; que de malades, omne cor moerens, que de têtes abaissées vers la terre et languissantes, omne caput languidum. Tout est menacé, plus rien ne tient debout et les peuples courent à l'anarchie, à l'erreur, à la corruption. La plupart assistent muets, indifférents à cet effondrement. Ils ajoutent même leurs propres faiblesses à tant d'autres. Pourquoi restent-ils impassibles, les bras croisés devant ces ruines? Pourquoi n'opposent-ils pas aux séductions du siècle des exemples de vertu? C'est qu'il leur manque une vertu plus nécessaire que jamais au temps où nous sommes.

La force morale, le courage chrétien, l'énergie surnaturelle leur font défaut.

N'est-il pas opportun dès lors d'acquérir ou de développer cette vertu en nous! Pusillanimes, lâches, allons prendre une leçon de courage et d'énergie près du Cœur de Jésus. C'est le Cœur de celui qui s'appelle le Fort, et dans lequel agit en liberté "l'Esprit de force": Requiescet super eum Spiritus fortitudinis et vocabitur Fortis. (Is., XI, 2); c'est le Cœur du "Lion de Juda", vainqueur de la mort, terreur des ennemis de Dieu qui tremblent et fuient à son approche.

#### I — Adoration

La force peut se définir la fermeté de l'âme dans le bien;—un mâle courage dans l'épreuve et le combat le calme au sein du danger et au milieu des souffrances

Comme vertu surnaturelle, la force est une énergie de la volonté, soutenue par la grâce de Dieu, qui nous fait agir avec une vigueur persévérante en tout ce qui regarde nos intérêts spirituels, et qui nous aide à triompher de tous les obstacles qui s'opposent à notre salut.

Qui ne voit que la force vous est nécessaire, Cœur de Jésus, pour permettre à vos vœux et à vos amours de poursuivre énergiquement et d'atteindre sûrement le but de votre Incarnation? L'Œuvre que vous avez à accomplir est grandiose: votre Père à glorifier, sa Justice à apaiser; l'humanité à sauver. La force sert de levier à votre volonté pour s'élançer, de point d'appui pour soutenir son effort, de défense pour garder contre les causes adverses, le bien conquis.

Venu pour guérir la volonté de l'homme tombé, qui par la chute s'est brisée et affaiblie irrémédiablement, la force vous est encore nécessaire, ô vaillant Restaurateur de la nature humaine. Aussi il est vraiment fort votre Cœur. Quiconque s'appuie sur lui ne sera jamais entraîné par le torrent qui emporte, comme une boue sans consistance, les débris informes du cœur humain, dans l'abîme du désespoir.

La faiblesse naît de la division; L'édifice humain, ainsi que la maison dont les pierres se disjoignent, croûle sous l'action destructive du péché qui sépare la chair de l'esprit et l'esprit d'avec Dieu; mais étant la Sainteté même, l'innocence radicale, ô Jésus, en vous réside une parfaite unité de toutes vos puissances entre elles et de vous-même avec Dieu.

Cette force s'alimente en vous, bon Sauveur, de votre amour sans mélange. L'amour, feu ardent, triomphe seul de ces deux grandes forces, la mort et l'enfer. En vous l'amour enflamme, soulève, pousse et soutient les forces de votre Cœur Sacré et le rend capable de toutes les vertus sublimes, de toutes les luttes héroïques, de

toutes les souffrances les plus cruelles. En même temps, l'absence absolue d'égoïsme, de vanité, vous permet toutes les audaces, tous les sacrifices, voire même le martyre embrassé librement et courageusement pour l'amour de Dieu.

N'est-ce pas là, ô Christ Jésus, toute l'histoire de votre Cœur? Toutes les vertus pratiquées avec autant de perfection que de mesure et de persévérance;—tous les dangers, tous les tourments, connus à l'avance, jusqu'en leurs plus redoutables secrets, tranquillement abordés, inébranlablement supportés, la mort la plus horrible subie dans un sublime abandon et vaincue dans un triomphe sans égal, les humiliations continuées, la Passion perpétuée, les injures, sacrilèges, persécutions répétés des siècles durant en l'Eucharistie, cela affronté amoureusement. . . Seigneur, qui est fort comme vous?

Cœur sacré, je veux adorer et chanter votre force douce et victorieuse: *Fortitudo et laus mea Dominus!* Cœur fort pour agir, pour donner tous les exemples entraînants! Cœur fort à l'humiliation, à la souffrance, à la mort! Cœur fort pour aimer Dieu et les hommes, à vous, présent sous les voiles eucharistiques, ma louange et mes adorations, car vous êtes là "la force du pauvre dans sa détresse, la force du cœur abattu par la tribulation". *Factus es fortitudo pauper, fortitudo egeno in tribulatione!* (Is. xxv, 4).

## II — Action de grâces

Quiconque a subi la triste expérience de sa lâcheté en face du devoir, de l'effort à faire pour être fidèle à Dieu, aux hommes et à sa conscience, vous saura gré, ô bon Sauveur, de lui offrir les exemples de courage, de force qui l'entraînent à vous imiter. Il vous sera reconnaissant de lui dire par des actes d'héroïsme plus encore que par vos paroles, la nécessité de la force de

caractère et de vous faire en l'Eucharistie sa force, son secours tout-puissant.

J'ai besoin d'une volonté forte pour me maintenir dans la vertu et pour me défendre contre mes ennemis. Comment rester debout dans le chemin de la vertu ? Par suite de la déchéance originelle, je subis forcément la loi tyrannique de la sensualité qui faisait dire à saint Paul: "Malheureux homme que je suis! Je sais le bien à faire et je fais le mal." De plus je vis à une époque troublée, féconde en exemples mauvais. Partout le vice est prôné, la vertu tournée en ridicule. A chaque pas, des voix séductrices m'attirent alléchantes, doucereuses; de faux amis font miroiter à mes regards les plaisirs les plus délirants... Pour rester fidèles, face à Jésus-Christ, pour résister victorieusement aux séductions du monde, il faut parfois les énergies d'une volonté de fer...

La force est nécessaire pour persévérer dans le bien et partant pour faire son salut. Dès lors je dois vous rendre grâces, Seigneur, d'avoir conçu l'idée et accompli la merveille de vous faire ma force en l'Eucharistie. Mon cœur est tremblant, mes mains sont sans énergie, mes genoux chancelants, mais vous me donnez courage: *Confortate manus dissolutas et genua debilia roborate.*

De votre chair très pure, de votre sang généreux, de votre Cœur vaillant, de votre âme intrépide, de votre divinité, force immuable, de tous ces puissants éléments, vous avez pétri "le pain de la force", *robur panis* (Is., III, 1). De toutes ces moëllles de vie, vous avez fait une viande substantielle, destinée à refaire ma faiblesse, à me rendre l'énergie perdue dans l'indolence, la confiance abandonnée dans les défaites, l'énergie de me relever, de marcher, de travailler, de supporter toute épreuve et de vaincre tous mes ennemis: *Qui manducal meam carnem vivet in aeternum.*

En me nourrissant souvent et bien de ce pain de force, je connaîtrai par expérience la vérité rigoureuse de cette parole de saint Paul, cantique de reconnaissance et chant de victoire: "Je puis tout en Celui qui me fortifie": *Omnia possum in eo qui me confortat!*

### III — Réparation

Plutôt que de venir apprendre de vous, ô Dieu fort, la science du courage et de l'énergie qui ferait d'eux des hommes de caractère, des chrétiens sans reproche, un grand nombre préfèrent mener une vie toute de lâchetés. Des chrétiens à qui la raison, la conscience, le devoir, la religion surtout disent qu'ils doivent tout d'abord servir Dieu, obéir aux lois divines et ecclésiastiques, font de l'argent leur idole; et devant le brillant de l'or, trahissent la justice et l'honnêteté. Des âmes immortelles, tabernacles du Dieu de l'Hostie lors de leurs communions, roulent pêle-mêle avec toutes les bassesses dans le torrent fangeux des passions, pour n'avoir pas le courage de dire *non* au mal; des consciences tournent au moindre souffle et abandonnent sinon la foi de leurs pères au moins les pieuses pratiques de leur enfance par peur d'un sourire moqueur... Ce qui manque à notre génération actuelle, c'est la force de volonté.

Vous ai-je demandé, Seigneur, dans mes prières, communions, cette vertu nécessaire? Suis-je convaincu que je ne dois pas être simplement un viveur, un jouisseur qui ne pense qu'à s'amuser? N'ai-je pas été plus ou moins jusqu'ici un vendu prêt à toutes les compromissions, une girouette tournant au moindre vent des passions mauvaises, une pâte molle que le premier venu peut façonner comme il l'entend?

Ma vie passée ne vous fait pas honneur, Seigneur, et j'ai à en rougir moi-même. Je veux la transformer en

fixant mes regards sur vous pour reproduire dans ma vie vos exemples de force plus qu'humaine. Je viendrai à vous souvent, chaque jour; vous donnerez à ma volonté affaiblie si facilement par les efforts de la lutte, des forces pour de nouveaux combats. Avec votre secours, je pourrai parcourir fidèlement, sans broncher, sans tomber, le chemin douloureux du Calvaire. Le devoir quotidien, n'est-ce pas un chemin de croix? Pour en gravir les pentes abruptes à votre suite, il faut peiner, meurtrir ses genoux, mais avec vous, Seigneur, ne puis-je pas tout: *Omnia possum in eo qui me confortat*. N'êtes-vous pas la Force même? Ne demeurez-vous pas au Sacrement pour être mon Compagnon de route? Soutenu par votre grâce, nourri fréquemment du pain des forts, de l'Hostie sainte, je deviendrai fort de votre force, je serai un homme et un chrétien vaillant et généreux.

Seigneur, je vous demande pardon de mes lâchetés pour avoir négligé votre puissance. Je ne vous ferai plus l'injure de refuser votre appui et de vous accuser d'impuissance par mes chutes.

Pardon aussi pour tous ceux qui manquent de constance dans le bien parce qu'ils dédaignent de vous prier, de vous recevoir, de compter sur vous. Leur vie est une perpétuelle hésitation, une alternative d'élans et de reculs. L'état de leur cœur est une apathie universelle, la trahison du devoir. C'est le sensualisme sous toutes ses formes. De là un abattement habituel, de sourds murmures contre la Providence, d'amères déceptions. Je m'efforcerai de les amener à vous, ô Dieu fort. Je leur dirai combien puissant vous êtes en l'Eucharistie. Quand ils s'approcheront de vous, vous recevront, se livreront fidèlement à votre action, vous produirez en eux de puissants effets de courage, d'énergie, de sanctification.

## IV—Prière

A la fin de cette méditation, je sollicite, Seigneur, pour moi et pour tous les chrétiens la grâce, source de bien d'autres, d'agir désormais appuyé sur vous; d'agir par l'Hostie, avec elle: *per Ipsum et cum Ipso et in Ipso*.

Quiconque mange de ce pain substantiel sent augmenter en lui la vaillance qui caractérisait la race des héros de la primitive Eglise. Attirez donc à votre table, bon Sauveur, ces catholiques oublieux de leurs devoirs, faibles dans le combat de la vie, découragés en face de l'effort à faire pour triompher: ils expérimenteront tout ce qu'il y a de vertu dans cette fragile Hostie. Attirez à vous tant d'âmes qui sont tombées dans le chemin de l'existence, semblables à l'oiseau blessé d'une flèche, ils vont de chute en chute, faciles proies des séductions qui les entourent: tant d'erreurs circulent, tant de sensualité déborde, que pour les préserver, ce n'est pas trop de la force, de la toute-puissance de votre Eucharistie...

Faites comprendre à tous que pour éviter le péril qui les menace, ils doivent venir se retremper au foyer de l'énergie, du courage, à votre Cœur, à l'Hostie salutaire à laquelle l'Eglise militante adresse si souvent cette prière: *Bella premunt hostilia, da robur, fer auxilium*. Avec vous dans le cœur, ô mon Dieu, nous serons invincibles, nous sauverons notre âme, l'âme de nos frères, ferons reculer Satan et ses suppôts, et malgré les tentations, les sollicitations du monde corrompu et corrupteur, malgré les nombreux obstacles qui s'opposent à notre marche, nous arriverons un jour triomphants et joyeux à la félicité éternelle. Alors, Seigneur, vous mettez dans nos mains la palme des victorieux, sur nos lèvres le *Te Deum* et dans nos cœurs un bonheur sans fin.

H. BROUSSEAU, S. S. S.



## MOIS DE JANVIER

### Pensées à méditer au pied du Très Saint Sacrement

1. M. — Jésus, sous les espèces eucharistiques, est le divin Enfant de Bethléem enveloppé de ses langes.
2. J. — Le tabernacle est la crèche où il repose.
3. V. — C'est là que nous devons l'adorer, le pressant sur notre cœur comme Marie, et le servant comme Joseph.
4. S. — Jésus-Hostie accueille avec un égal amour les petits et les grands, les riches et les pauvres.
5. D. — Lorsque nous nous approchons de lui, faisons-nous petits comme les bergers, par la simplicité, l'humilité et la candeur.
6. L. — Faisons-nous riches comme les Mages, par la charité, la ferveur et l'esprit de sacrifice.
7. M. — Jésus-Hostie paraît silencieux et inactif comme l'Enfant divin de Bethléem.
8. M. — Mais là comme à Bethléem, il parle à notre cœur, et il agit sur notre âme.
9. J. — Prêtons-lui l'oreille du cœur pour le bien écouter, et fixons sur lui les yeux de l'esprit pour le contempler.
10. V. — Le premier désir de Jésus entrant dans le monde fut sans doute de s'y perpétuer dans le Sacrement de l'Eucharistie.
11. S. — La première larme de Jésus à Bethléem fut dès lors pour déplorer le malheur de ceux qui ne profiteraient pas de l'Eucharistie.
12. D. — La première joie de Jésus à Bethléem dut être aussi la pensée du bonheur qu'il perpétuerait dans le monde, par sa présence eucharistique.
13. L. — Jésus dans l'Eucharistie s'abandonne à nous comme il le fit autrefois à l'égard du vieillard Siméon.
14. M. — Siméon ayant vu et reçu Jésus ne désira plus que le ciel.
15. M. — Qu'attendons-nous et que désirons encore après avoir reçu l'Eucharistie ?

16. J. — Jésus-Hostie est posé pour la ruine et la résurrection de plusieurs.
17. V. — Pour la ruine de ceux qui, ne sachant pas apprécier le Corps de Jésus-Christ, boivent et mangent leur condamnation.
18. S. — Pour la résurrection de ceux qui se disposent comme il faut à recevoir le pain des anges.
19. D. — Jésus-Hostie se cache au fond du tabernacle, comme autrefois dans la maison de Nazareth.
20. L. — Les trois années de la vie publique de Jésus s'écoulent entre les trente années de sa vie cachée à Nazareth et les siècles de sa vie cachée au tabernacle.
21. M. — N'est-ce pas nous dire que la vie cachée est la meilleure?
22. M. — Jésus à Nazareth croissait en sagesse et en grâce devant Dieu et devant les hommes. Le tabernacle renferme cette sagesse et cette grâce.
23. J. — C'est dans la vie cachée que nous croîtrons également: comme c'est dans la vie tumultueuse du monde que nous nous amoindrions.
24. V. — Jusqu'à présent, l'Eucharistie nous a-t-elle fait croître ou plutôt le monde ne nous a-t-il pas amoindris?
24. S. — Jésus à Nazareth était soumis à Marie et à Joseph, et dans l'Eucharistie il se soumet à chacun de nous.
26. D. — Mais Jésus n'obéissait que pour nous apprendre à obéir nous-mêmes.
27. L. — Quand nous le recevons, soyons surtout attentifs à la soumission que nous lui devons en tout.
28. M. — Marie à Nazareth conservait fidèlement au fond de son cœur les paroles du divin Enfant.
29. M. — Recevoir Jésus dans son Sacrement sans garder sa parole, cela est vain; et prétendre garder sa parole sans le recevoir dans son Sacrement, cela ne se peut.
30. J. — Heureux ceux qui, comme Marie, le reçoivent en eux avec piété, et le conservent avec fidélité.
31. V. — Seigneur Jésus, que votre Règne eucharistique arrive!—S. S. S.

## GLOIRE A DIEU ET PAIX SUR LA TERRE...!

**L**E 11 novembre 1918 est désormais l'une des plus grandes dates de l'histoire du monde à cinq heures du matin de ce jour inoubliable, le maréchal Foch, généralissime de toutes les armées des Puissances de l'Entente, imposait la signature d'un armistice aux représentants du gouvernement impérial allemand, venus à ses quartiers généraux, sur le front français, pour lui demander au nom de l'Empereur d'Allemagne, une suspension d'armes; et six heures après la signature de l'armistice, le sang cessait de couler sur les champs de bataille de l'Europe pour la première fois depuis le 2 août 1914, alors que les armées allemandes franchissaient la frontière française avant même toute déclaration de guerre.

Quelques heures après l'arrivée au Canada du message béni, toutes les cloches de nos églises se sont mises à carillonner: *Gloire à Dieu et paix sur la terre...!* semblaient chanter les cloches, joyeuses de pouvoir enfin annoncer au peuple chrétien que le souhait le plus cher du Père des fidèles venait d'être exaucé, et que l'Eglise était dans l'allégresse de la paix retrouvée, avec l'humanité toute entière.

Et notre peuple, après avoir remercié le Roi des nations de cet ineffable bienfait, disait, tout haut, aussi sa reconnaissance à l'illustre maréchal de France, au grand soldat chrétien, à Foch l'immortel, qui a délivré le monde de la tyrannie allemande, à la France, qui lutta presque seule pendant des mois contre le flot teuton, à la Belgique, l'héroïque champion du droit, à l'Angleterre, qui donna sa flotte et ses armées à la défense de la grande cause, à nos héroïques soldats canadiens, qui ont couvert notre chère patrie de gloire en assurant la sécurité de nos foyers. *Gloire à Dieu et paix sur la terre...!*

S. R. de Québec.

A. H.



## LE FIAT CONSECRATEUR

---

C'est le matin des jours... Aux plaines de l'espace,  
Les atomes obscurs se poursuivent sans bruit...  
C'est le silence froid de l'implacable nuit.  
C'est toujours, et toujours, l'ombre immense qui passe!...

Soudain, sur ce néant, une Voix a parlé,  
Une Parole auguste a vibré, la première:  
"Fiat lux! fiat lux! Et le vide a tremblé,  
Et dans cette stupeur éclate la lumière!

Prêtre, quand, sur ton front, comme un divin torrent,  
Le Sacerdoce vient dans sa gloire secrète,  
Le Fiat créateur qui l'appelle est plus grand  
Que celui par lequel la lumière fut faite!

C'est au sixième jour: le monde est achevé...  
Sur le sein gracieux et fleuri de la terre,  
L'Omnipotent s'arrête: avec ses mains de père,  
Il pétrit de limon l'être qu'il a rêvé...

Forme inerte qui gît sans chaleur et sans âme!...  
"Fiat!" dit Jéhovah, et d'un geste d'amour,  
Il souffle en cette boue une immortelle flamme,  
Et, vivant, noble et fort, Adam a vu le jour!

Le mot qui creuse en toi les sources de la vie,  
O Prêtre, il est plus beau que ce Fiat puissant! . . .



D'une cime plus haute, en son vol, il descend  
Donner le ciel lui-même à ton âme ravie.

Une Vierge à genoux... Un ange radieux...  
Du Créateur se tait la Parole éternelle...  
Et, muets comme Lui, les mondes et les cieus  
Attendent le *fiat* d'une bouche mortelle!...

La Vierge le profère en s'inclinant; soudain,  
Jusqu'au Cœur du Très-Haut, son doux verbe résonne,  
Dans une chair qui meurt, l'Immortel s'emprisonne  
Et la splendeur divine a pris un voile humain!

Le Fiat merveilleux qui te consacre, ô Prêtre,  
Qui t'apporte le Christ et dépose en ton être  
Sa puissance adorable et son âme de feu,  
C'est comme le fiat aux syllabes bénies  
Qui ravissait le Verbe aux sphères infinies!...  
Lui, c'est le Dieu fait homme, et toi l'homme fait Dieu!

UNE RELIGIEUSE DE JESUS-MARIE.

---

**A chaque instant, nous pouvons augmenter notre bonheur  
éternel et la beauté que nous aurons là-haut.**

---

Si l'homme savait combien il peut mériter chaque jour, il ne se réveillerait jamais qu'il n'eût le cœur aussitôt rempli d'une joie ineffable, en voyant commencer un jour où il peut vivre tout à Dieu, et où il peut croître à tout moment en mérite et en vertu; et cela lui donnerait un courage toujours nouveau et la force de souffrir toutes choses avec joie et consolation.

Sainte MECHTILDE.

## Chapelle de l'Avenue Mont-Royal, Montréal

---

### La Fraternité Eucharistique et la Garde d'Honneur du T. S. Sacrement

---

Le dimanche 29 septembre, fête de S. Michel, patron de l'adoration, le R. P. Directeur de la Garde d'Honneur du T. S. Sacrement, donnait le compte rendu de la vingt-huitième année d'exercice: nous y relevons les détails qui suivent.

La Garde d'honneur se compose de la Fraternité eucharistique, dont les membres font régulièrement une heure d'adoration par semaine, et de la simple Garde d'honneur, dont les membres font au moins une heure par mois.

Les Messieurs de la Fraternité eucharistique, avec à peine 80 membres actifs, ont fait, au cours de l'année, 6795 heures soit régulières, soit supplémentaires; c'est une belle moyenne de 87 par membre; les Dames et Demoiselles de la Fraternité, avec 535 membres actifs, ont fait 34560 hrs comptées; une moyenne de 64½ hrs par membre; enfin les membres actifs de la simple Garde d'honneur, hommes et femmes, au nombre de 493 actuellement, en ont fait 6920; moyenne, 14 hrs par membre.

Au total, 1108 membres actifs des différentes branches ont fait 48,975 hrs, on peut dire hardiment 50,000, en chiffres ronds, en tenant compte des heures dont le nombre ne nous est pas parvenu à temps.

Avec l'appoint de la Garde d'honneur anglaise, dont les progrès rapides atteignaient déjà 40,000 hres l'année dernière, nous arrivons aux 100,000 hres d'adoration désirées.

Voilà le magnifique résultat obtenu par les Agrégés qui font l'adoration à heure fixe; car ce sont eux qui constituent le service de la Garde d'honneur.

En retour, que d'indulgences gagnées, car chaque jour l'heure donne droit à une indulgence plénière, sans compter les indulgences des fêtes, qui reviennent plusieurs fois par mois, surtout pour les membres de la Fraternité, sans compter non plus, pour ceux-ci, l'indulgence attachée, à chaque mois, à l'assemblée de la Fraternité.

En outre qui pourrait dire les grâces et les bénédictions de toutes sortes attirées et obtenues par les adorateurs pour eux-mêmes et pour leurs familles, dans les heures de garde au pied du trône d'amour de Notre Seigneur, et dans les prières des 1100 membres les uns pour les autres.

---

### Bienfaiteurs de l'Œuvre du Sacerdoce

---

*Clair, N. B.*; Une abonnée.—*S. Polycarpe*; Mme Veuve Antoine Asselin.—*Waterbury*; Alphonse Reignier, Rosario Reignier, Délia Courtemanche.—*Fitchburg*; Mme Délia Schwab.—*West Shefford*, Bernadette Leduc.—*Eastman*; Clara Breault;—*Magog*; Anonyme.—*S. Faustin*; Mme Ferdinand Alarie.—*Blue Island, Ill.*; Mme H. Buteau.—*Garonne, Sask.*; Hildège Gaudet.—*S. Alexandre, Iberoille*; Mme Alexis Davignon.—*Grennfield, Mass.*; Mme Vve Alexandre Gosselin.—*Pittsburg*; Anna Hedrige Jaeggi.—*Montréal*; Gédéon Legaré, Mme Pantaléon Morissette, Blanche Gravel, Philadelga Marchand, Mme Marie Louise Doré, Adeline Descarraux, un épicier.—*Nashua*; Eva Vigneault.—*Escabana*; Rév. Sœur M.-Anastasie, A. H. Méloche.—*Nicolet*; Hercule Pinard.—*Caraquet*; Frank Paulin. *Ste Eulalie*: Amable Lupien.—*Lyndonville*; Mme Louis Lavoie.



**Seigneur, faites de moi durant cette année  
un instrument de paix**

Là où il y a de la haine que je mette l'amour.  
Là où il y a l'offense que je mette le pardon.  
Là où il y a de la discorde que je mette l'union.  
Là où il a l'erreur que je mette la vérité.  
Là où il y le doute que je mette la foi.  
Là où il y a le désespoir que je mette l'espérance.  
Là où il y a les ténèbres que je mette votre lumière.  
Là où il y a la tristesse que je mette la joie.

*O Maître!* que je ne cherche pas tant à être consolé qu'à consoler; à être compris qu'à comprendre; à être aimé qu'à aimer, car c'est en donnant qu'on reçoit, c'est en s'oubliant qu'on trouve, c'est en pardonnant qu'on est pardonné, c'est en mourant, qu'on ressuscite à l'éternelle vie. Pour réaliser ce désir, Seigneur, faites-moi aimer davantage et imiter plus fidèlement les exemples de charité que vous nous donnez en votre Eucharistie.

## VARIÉTÉS

### Autour des décrets de Pie X

ANGÉLIQUES FERVEURS

#### I

UN enfant de cinq ans trois mois fait sa première communion, préparé par sa mère. Il communique aussitôt trois fois par semaine.—Deux mois après sa première communion, il est conduit à Lyon, où il doit séjourner un mois. Mais là, bientôt, il se montre moins fervent, il a moins d'attrait pour la sainte communion. La mère, inquiète, conduit l'enfant à un prêtre en le priant de l'interroger. La conversation fut celle-ci, à peu près mot à mot: "Eh bien, nous aimons moins le bon Dieu?"—Oui.—"Vous communiquez avec moins de plaisir, depuis quelque temps?"—Oui.—"Et vos prières vous paraissent un peu longues?"—Oui.—"Savez-vous pourquoi?"—Oui.—"Et voulez-vous me dire pourquoi?"—Oui.—Et alors, un peu confus, mais toujours très franc, cet enfant de cinq ans dit, très lentement: *C'est qu'ici, à Lyon, bonne maman me gêne trop.* On se remit, dès le lendemain à prier mieux et à communier.—Trois semaines après son retour à G... ce tout petit écrivait au prêtre qui s'était occupé de lui: "Je communique tous les jours, je suis bien content."

#### II

Une petite fille de huit ans, qui communique depuis deux ans et demi quatre fois par semaine:

"Mon père, vous avez dit au catéchisme que ceux qui honorent leurs père et mère vivront longuement... J'aime beaucoup papa et maman, mais, quand même, je voudrais mourir jeune, pour moins offenser le bon Dieu.—Est-ce que je puis demander au bon Dieu de me faire mourir jeune?"

#### III

Un élève de quatrième, douze ans, qui communique très souvent:

"Quand j'entre dans la cathédrale (Saint-Jean), je trouve cette église si belle, qu'il me semble que je ne suis plus sur terre, mais dans la maison du bon Dieu.—Et si je suis presque seul, après quelques instants, je ne puis m'empêcher de pleurer de joie!"

## Des Prêtres!—Le grand désir de Jean

O H! maman, écoutez comme c'est beau!  
Et Jean, qui lisait tout bas auprès de sa mère, reprit sa lecture à haute voix:

"Qui est-ce qui a reçu notre âme dans la vie? Le Prêtre. Qui la nourrit par l'Eucharistie? le Prêtre. Qui la prépare à paraître devant Dieu en lavant cette âme pour la dernière fois dans le sang de Jésus-Christ? le Prêtre, toujours le Prêtre! Et si cette âme vient à mourir (par le péché mortel) qui la ressuscitera? qui lui rendra le calme et la paix? encore le Prêtre! Allez vous confesser à la Ste Vierge ou à un Ange, vous absoudront-ils? vous donneront-ils le corps et le sang de Notre Seigneur? Non. La Sainte Vierge ne peut pas faire descendre son Fils dans l'Hostie. Un Ange ne peut pas vous absoudre. Un Prêtre le peut! Ah! que le Prêtre est quelque chose de grand! Après Dieu, le Prêtre c'est tout... Si on avait la foi en verrait Dieu caché dans le Prêtre comme la lumière derrière un verre."

---

**Actions de Grâces au Vén. P.-J. Eymard**

*Allard*; Grande faveur obtenue, M. O. A.—*Arctic*; Faveur obtenue.—*Cap Chat*; Grandes faveurs obtenues, M. K.—*L'Enfant Jésus*; Guérison obtenue, P. P.—*Fiskdale, Mass.*; Guérison obtenue, H. F.—*Inkerman Ferry*; Préservé du fléau de l'Influenza, Mme J. O. A.—*Lake Aylmer*; Une faveur demandée, Mme C. G.—*Lanoraie*; Guérison obtenue, Mme W. Ch.—*Maskinongé*; Remerciements pour guérison, Mlle C. P.—*Magog*; Guérison obtenue, Mme C.—*Montréal*; Faveur obtenue par les 3 Ave Maria, N. M.—*New Bedford, Mass.*; Une faveur obtenue, une abonnée.—*Odelltown*; Une grande faveur obtenue, Mme J. S.—*Padoue*; Guérison obtenue, Mme E. O.—*Paquetteville*; Guérison obtenue, Mme V. A. G.—*Parisville*; Guérison obtenue, Mme M. H.—*St-Albans, Vt.*; Faveur demandée, Mme M. B.—*St-Samuel*; Guérison obtenue, Mme L. A. J.—*St-André*; Grâce obtenue, une abonnée.—*Ste Jovite*; Remerciements, Mme A. D.—*St-Hyacinthe*; Une guérison obtenue, une abonnée L. H.—*Terrebonne*; Plusieurs faveurs obtenues, Mme A. C.—*Ville Marie*; Une guérison obtenue, Mme C. B.

## PRIONS POUR NOS ABONNÉS DÉFUNTS

*Abbotsford*; M. Léon Couture.—*Asbestos*; Mme Vve Joseph Parenteau. — *Arthabaskaville*; Madame Philippe Coulombe. — *Bécancourt*; Mlle Marie Cyrenne, Armand Montambeault, Mme Félix Couture, — *Bromptonville*; Mme Edouard Emond.—*Berlin*; MM. Raphael Michaud et Louis Michaud.—*Chambly*; Mme Aldina Charron.—*Causapcal*; M. Jean Dubé.—*Caron*; Ferdinand Beaulieu. — *Clair, N. B.*; Alarie Levasseur.—Mme Antoine Soucy.—*Fall River*; Mme Tobie Bélanger.—Mlle Marie Mathieu.—*Drummondville*; J. B. Dionne.—*Grondines*; M. Charles L. Portelance.—*Grands Falls*; Mme Elisée Ouellet.—*Loiselleville, Ont.*; Mlle Adèle Langlois. — *Lachenaie*; Mme Vve Fabien Dufort.—*Lowell, Mass.*; Mlle Corinne Gagnon.—*La Tuque*; Théophile Ménard, père.—*Montréal*; Mlle Albertine Courville, M. Hermas Collin, M. Alphonse Ville neuve, M. D. Ste Marie, M. Jacques Lamothe, Mme Pierre Forget, Mme Edmond Pageau, Mme Gagnon, Frère André des Ecoles Chré tiennes.—*La Minerve*; Mme Louis Grégoire.—*Mizonette, N. B.*; Mme Prosper Boudreau et Mlle Bella Boudreau.—*New-Bedford*; M. Norbert Gagné.—*North Adams*; M. William Lamothe.—*Keene*; Léo. A Désilets.—*Ottawa*; M. l'abbé Eug. Coursol.—*Putman Conn.*; Mme Napoléon Guérin.—*Plourd, N. B.*; M. Bélonie Deschênes.—*Princeville*; M. Noël Carignan.—*Québec*; M. Onésime Chateaubert. — Mme Hélène Fortier.—*Rimouski*; Anna Gagné.—*Rawdon*; Mme Joseph Courville.—*Rigaud*; Mme Honoré Faubert.—*Thetford Mines*; Mme François Couture.—*Terrebonne*; Mme Damase Lauzon, Mlle Cécile Frigault, M. Louis Forget.—*Rivière Trois-Pisioles*; Mme Magloire Côté.—*Trois-Rivières*; M. Arthur Denis.—*Victoriaville*; M. Octave Gaudet, M. Charles Eugène Gaudet, M. Lucien Gagnon.—*Verchères*; M. Joseph St-Cerny.—*Valin*; Mme Emma Fortin.—*Ville Emard*; M. John McKay.—*Westbrook Me.*; M. Barel Huard. — *Woonsocket R. I.*; Mlle Marie Blanche Tessier, Mme Henri St-Germain.—*Warwick*; M. Omer Desrochers et Elphège Desro chers.—*Waterville, Maine*; Mme Joseph Drouin.—*St-Albans, Vt.*; Mme Arthur Charbonneau.—*St-Antoine de Tilly*; M. Léon Méthot.—*St-Barnabé Nord*; Mme Dr Elysée Bellemare.—*St-Casimir*; Mme Joseph Brousseau, M. l'abbé N. Dufresne, vicaire.—*St-Damien*; M. Arthur Métivier.—*St-Elzéar*; M. Emerince Cyr.—*Ste Gertrude*; Mme Emile Hould.—*Shawinigan Falls*; M. Camille Bernier.—*S. Eugène*; M. Elzéar Cloutier.—*Springfield, Mass.*; Mme Joséphine Durocher. — *Southbridge, Mass.*; Mlle Aurore Vincent.—*Sorel*; M. Donat Cournoyer.—*Ste Justine*; Mme Rose Anna Ruel.—*S. Esprit*; Mme

Dr Lamarche.—*St-Césaire*; M. Josué Lamarche.—*St-Jérôme*; Mme Vve Léandre Lauzon.—*St-Herménégilde*; Mme Amédée Bonin.—*St-Leon*; Mme Vve Jean-Bte Julien.—*St-Léonard*; M. Louis Lesage, fils.—*St-Liboire*; Mlle Eva Desmarais.—*St-Lambert*; Mme Alexandre Paradis.—*St-Laurent*; Mlle Bernadette Beaudry.—*St-Grégoire*; Mme Damase Poirier.—*St-Edouard de Napierreville*; M. Louis Forget.—*St-Ulric*; Mlle Eva Gagnon.—*Ste Perpétue*; M. Léandre Patenaude.—*St-Casimir*; Mme N. Henri Tardif.—*St-Donat*; Mme Osias Godon. — *St-Hubert*; Mme J.-Bte Moquin; — *St-Jean*; Mlle Rose Alma Patenaude.—*St-Jacques l'Achigan*; Mme Narcisse Dupuis, Mme Aimé Riopel, Mlle Anna Blouin, Antonia Marsolais.—*N. D. de Stanbridge*; M. C. Juaiie.—*St-Boniface*; Mme L. Roux.—*St-Norbert*; Mlle Exérine Alain.—*St-Pascal*; Mlle Marie-Ange Chapleau.—*St-Rémi, Tingwick*; Mme Pierre Roberge. *St-Moise*; Mme Octave Ducasse.—*Ste Marie*; Mme Henri Grenier.—*Montréal*; Sœur Herménégilde, des Sœurs de Miséricorde,— Sœur Marie Germain, sœur Mary Lamping, sœur Mary Regis, des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.—Sœur Marie de Bonsecours, des Sœurs de Sainte-Croix et des Sept Douleurs.—Sœur Marie Zélia, sœur Olive Aucoin, sœur Gaudiosa, sœur Marie des Oliviers, sœur Geneviève, sœur Synclétique, sœur Joseph Napoléon, sœur Joseph Guillaume, des Sœurs de la Charité de la Providence.—Sœur Rose de Lima Sicotte, sœur Marie Anne Fraser, sœur Philomène-Anatolie Laforce, sœur Graziella Lacombe, des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal.—Sœur Marie Joséphine Rodier, sœur Amanda Sauvé, sœur M. Margaret Lawless-Ephrem, sœur M. Georgiana Laboissonnière, sœur M. Hedwidge Lydia Goselin, sœur Marie Alice Hamel, sœur M. Philomène Boucher, sœur Malvina Bellavance, sœur M. Anastasie Coulombe, sœur M. Mélina Poirier, des Sœurs de la Charité de l'Hôpital Général,—Sœur M. Malvina Ouellette, sœur Emma Hébert, sœur Marie Deschênes, des Religieuses de Sainte Marthe.—Sœur Marie du Calvaire, sœur Saint Benjamin, sœur Sainte Madeleine de Jésus, des Religieuses N.-D. du Pépétuel Secours.—Sœur Marie Eugénie Saint Pierre, sœur Marie-Rose-Anne Doyon, des Religieuses Ursulines des Trois-Rivières.—*St-Boniface*; Sœur M. Bellavance, des Sœurs Grises de l'orphélinat de St-Joseph de Winnipeg.—*St-Cajetan d'Armagh, Qué.*; Mme Napoléon Roy et son fils Absalon, Mme Mastai Boulanger, Mme Louis Chamberland, Mme Elzéar Chamberland, M. Exerilas Roy, M. Hector Chamberland, fils de Pierre, M. Napoléon Vallière, fils de Damase.